



LAZARINES DE KROKOS

Comment la crise climatique affecte-t-elle le patrimoine culturel immatériel ?



Domaine:
Action climatique
et environnement



Lieu:
Krokos, Grèce



Durée:
Événement de deux jours



Public cible :
Femmes (y compris les
jeunes filles)

Mission

Les Lazarines sont une célébration ancestrale et une tradition locale profondément ancrée dans la région de Kozani. Cette interaction a été soigneusement pensée pour explorer la manière dont le patrimoine culturel immatériel, tel que ce festival, peut constituer un puissant levier de renforcement de la résilience communautaire et de sensibilisation à l'environnement, en particulier dans le contexte de la crise climatique.

Activités d'engagement

L'interaction avait pour objectif de mobiliser les femmes et les filles de la communauté locale, détentrices traditionnelles de ce rituel printanier, et de les sensibiliser aux enjeux du changement climatique. À travers des récits, des activités pratiques et un dialogue ouvert, les participantes ont été accueillies dans un espace porteur de sens, propice à la réflexion sur la manière dont les traditions sont impactées par le changement climatique et évoluent avec le temps. L'interaction a permis d'explorer comment ces pratiques culturelles peuvent devenir de précieux outils pour sensibiliser aux questions climatiques, promouvoir l'inclusion et assurer la continuité culturelle dans un monde en constante évolution.

Activités artistiques

La célébration met à l'honneur les jeunes filles et les femmes de Krokos, qui dansent et chantent dans la tradition des Lazarines. En amont du festival, les femmes âgées de la communauté confectionnent avec soin des costumes traditionnels, ornés de coiffes florales faites main, perpétuant ainsi l'art et le patrimoine culturel liés à cet événement.

IMPACT

Mettre en valeur la valeur artistique de la tradition

Sensibiliser au changement climatique en lien avec le patrimoine culturel

Création d'un espace intergénérationnel sûr pour la collaboration des femmes et des filles

CE QUI S'EST PASSÉ

L'interaction des Lazarines s'est déroulée comme un parcours de deux jours reliant patrimoine culturel, échange intergénérationnel et sensibilisation environnementale. Elle a réuni des jeunes filles, des femmes adultes et des aînées de Krokos – les détentrices traditionnelles du rituel des Lazarines – aux côtés de scientifiques, d'organisations locales et de facilitateurs.

Le processus a combiné dialogue, pratique artistique et action symbolique. Les participants ont réfléchi au changement climatique à travers un dialogue ouvert, le récit d'histoires et un exercice participatif sur tableau blanc, reliant les connaissances scientifiques à leurs propres expériences vécues et à leurs savoirs environnementaux locaux. Cet exercice réflexif a encouragé les participants à envisager comment le changement climatique ne menace pas seulement la nature, mais influence également les pratiques culturelles et les rituels saisonniers profondément liés au monde naturel.

La rencontre ne s'est pas limitée à la discussion : elle a aussi été performative. Une plantation symbolique de fleurs sur la place publique, où la célébration a lieu chaque année, a lié le soin écologique au renouveau culturel.

L'interaction a culminé avec la représentation même des Lazarines, où chants, danses et costumes sont devenus une puissante expression résilience et de continuité – montrant comment la tradition peut évoluer pour relever les défis actuels tout en renforçant les liens sociaux.

ENGAGEMENT DES PARTICIPANTS

En amont de la célébration, les participants ont engagé un dialogue ouvert et approfondi avec Vasileios Evangelopoulos, maître de conférences au département de génie chimique de l'Université de Macédoine occidentale. Cet échange a permis à la communauté de compléter leurs propres observations et expériences par de solides connaissances scientifiques sur le changement climatique. Les doyennes de la célébration ont partagé des témoignages personnels sur l'évolution des conditions météorologiques, le décalage des saisons agricoles et la manière dont ces transformations commencent à influencer la tradition des Lazarines elle-même.

Des scientifiques de la Chambre géotechnique ont apporté un éclairage concrets sur les impacts du changement climatique sur l'agriculture, les ressources en eau et la vie quotidienne dans la région. Une discussion particulièrement riche a porté sur les effets du bouleversement des saisons sur la floraison des fleurs, un élément central de la tradition des Lazarines. Comme les fleurs éclosent désormais plus tôt qu'auparavant, la communauté doit ajuster les matériaux utilisés pour les coiffes florales, illustrant ainsi la nécessité des traditions à évoluer face aux changements environnementaux.

L'atelier s'est clôturé par la plantation symbolique de fleurs dans l'espace public où se déroule la célébration des Lazarines. Ce geste simple mais fort, incarnait à la fois la préservation de l'environnement et la transmission du patrimoine culturel. La célébration a ensuite pris vie avec les chants et les danses des femmes et des jeunes filles en costumes traditionnels.

Activités artistiques

Les chants et danses traditionnels sont au cœur de cette célébration du retour du printemps. Véritables formes d'art vivantes, transmises de génération en génération, ils sont portés par les femmes et les filles du village. Les répétitions de la célébration principale ont débuté quelques jours plus tôt, parallèlement aux échanges portés par InteractionSeeds. Loin d'être de simples préparatifs, ces répétitions sont des moments de création artistique à part entière.

Les chants traditionnels évoquent la renaissance, l'éveil de la nature et les liens communautaires. Généralement interprétés a cappella en petits groupes, ils accompagnent les déplacements des filles de maison en maison. Les danses, bien que simples dans leurs pas, portent une forte charge symbolique : les cercles formés par les danseuses incarnent la continuité, la solidarité féminine et le cycle naturel des saisons. En se transmettant oralement et par la pratique, ces traditions artistiques deviennent, à chaque représentation, un acte de transmission du patrimoine immatériel.

Les femmes âgées jouent un rôle essentiel dans la confection des costumes et des couronnes florales réalisées à la main. Ces costumes (robes brodées, tabliers et coiffes composées de fleurs et de plantes locales) sont des pièces uniques d'art populaire, témoignant de l'identité de la région. Chaque élément porte une signification culturelle et artistique forte.

La plantation symbolique de fleurs, organisée à l'issue des répétitions, a ajouté une dimension supplémentaire à l'interaction. Plus qu'un simple geste en faveur de l'environnement, elle s'est révélée être une expression performative du rôle traditionnel des Lazarines, celles qui « apportent le printemps » à la communauté. Ce moment a établi un lien fort entre patrimoine culturel et conscience écologique.

Ensemble, ces pratiques artistiques (chant, danse, création de costumes et gestes symboliques) ont donné naissance à un spectacle culturel vibrant. Elles ont non seulement permis de préserver une tradition locale importante, mais l'ont aussi réimaginée comme un espace de résilience, de réflexion environnementale et d'expression artistique intergénérationnelle.

Impact de l'interaction

Cette interaction a eu un impact profond sur la communauté locale. Elle a renforcé le rôle du patrimoine culturel immatériel en tant qu'espace de dialogue vivant et dynamique, tout en sensibilisant aux enjeux climatiques et sociaux. Plus encore, elle a permis aux femmes et aux filles de Krokos de voir leurs pratiques traditionnelles non seulement comme un acte de préservation culturelle, mais aussi comme une contribution significative aux débats contemporains.

Sur le plan culturel, l'événement a revitalisé la tradition des Lazarines. Il a invité les participantes à percevoir leurs chants et leurs danses non comme un folklore figé, mais comme des formes d'expression vivantes, contemporaines et porteuses de narration artistique et écologique. Cette réactivation du patrimoine a offert aux artistes un espace de réflexion, de réinterprétation et de réinvention de leurs pratiques à la lumière du changement climatique et des variations saisonnières.

Sur le plan social, l'interaction a créé un espace intergénérationnel bienveillant, où jeunes et moins jeunes ont pu se rassembler pour partager, créer et échanger leurs points de vue. Elle a renforcé les liens communautaires, valorisé les savoirs locaux et favorisé un apprentissage mutuel entre porteuses de culture et experts scientifiques.

Sur le plan environnemental, l'atelier a permis de relier les notions générales du changement climatique aux expériences vécues par les participantes. Des activités comme la réflexion collective sur tableau blanc et la plantation symbolique de fleurs ont rendu les impacts du climat concrets, suscitant une prise de conscience significative à l'échelle locale. La participation d'acteurs locaux a enrichi cette dynamique :

- La Chambre géotechnique de Macédoine occidentale a apporté des éclairages concrets sur les effets du changement climatique sur les sols, les ressources en eau et l'agriculture – notamment sur le safran, culture emblématique de la région.
- La Chambre de commerce de Kozani a souligné l'importance de lier patrimoine culturel et développement économique durable, afin de permettre aux traditions de s'épanouir dans un monde en mutation.
- La coopérative des producteurs de safran a partagé des témoignages du terrain, décrivant comment les changements climatiques modifient leurs pratiques agricoles, et plaident pour une innovation enracinée dans les savoirs locaux.

Ces perspectives croisées ont nourri le dialogue et illustré la richesse d'une collaboration intersectorielle. L'initiative s'est transformée en plateforme où se sont rencontrés savoirs scientifiques, préoccupations économiques, valeurs culturelles et expression artistique, pour explorer ensemble des enjeux communs. À une échelle plus large, le projet a démontré que les approches artistiques et communautaires peuvent activement contribuer à la recherche et à l'innovation. Il a ouvert la voie à de nouveaux partenariats et souligné l'importance d'intégrer tradition, émotion et identité locale dans les stratégies de résilience climatique.

En définitive, cette interaction a montré que le patrimoine culturel immatériel peut être un puissant catalyseur de réflexion environnementale, de cohésion sociale et d'anticipation collective. Elle a offert un modèle inclusif et ancré dans le territoire pour aborder les défis mondiaux à l'échelle locale, en connectant générations, disciplines et perspectives, pour renforcer la résilience des communautés.

Pour une réPLICATION réussie, CluBE souligne l'importance de se concentrer sur les aspects clés suivants :

- Commencez par la communauté locale et considérez les participants culturels comme de véritables artistes. Travaillez avec celles et ceux qui sont déjà engagés dans la préservation des traditions locales, comme les associations culturelles.
- Appuyez-vous sur les rituels traditionnels pour initier le dialogue et tisser des liens entre les générations. La tradition des Lazarines est devenue un point d'entrée pour aborder des enjeux plus larges tels que le changement climatique et la protection de la nature. Parce qu'elle est bien connue et porteuse de sens, elle a permis aux participants de se sentir en confiance pour s'impliquer dans les discussions.
- Des experts, des entreprises et des coopératives locales ont également pris part à la discussion, apportant leurs connaissances sur les effets du changement climatique sur l'agriculture, les ressources en eau et la vie quotidienne dans la région. Plus que de simples intervenants, ils ont été pleinement intégrés à l'échange avec les populations locales, ce qui a permis d'équilibrer les échanges et d'ancrer les discussions dans la réalité des habitants.
- Adaptez la méthode au contexte local. Chaque territoire est unique. Ce qui a fonctionné à Krokos ne sera pas nécessairement applicable ailleurs à l'identique. L'objectif n'est pas de reproduire un modèle figé, mais de suivre une démarche : collaborer avec la communauté, encourager la participation collective, et relier les pratiques culturelles aux enjeux sociaux et environnementaux. Cela suppose de faire preuve de souplesse et de respecter les coutumes, les rythmes et les réalités des populations locales.



Ressources

CluBE a bénéficié de la gracieuse participation de ses membres et a soutenu financièrement l'activité de plantation de fleurs et les uniformes.



Contact pour plus d'informations :
a.foutri@clube.gr



Funded by
the European Union

Financé par l'Union européenne. Les opinions exprimées n'engagent que leur auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'HADEA. Ni l'Union européenne ni l'HADEA ne peuvent en être tenues responsables.